

وسائل الثبات - فرنسي

Moyens de la constance



جمعية الدعوة والإرشاد وتوعية الجاليات بالزلفي

هاتف: ٤٢٣٤٤٦٦ ٠١٦ فاكس: ٤٢٣٤٤٧٧ ٠١٦

371

Moyens de la constance

وسائل الثبات – فرنسي



جمعية الدعوة والإرشاد ونوعية الجاليات بالزلفي
هاتف: 016 4234466 - فاكس: 016 4234477

**Préparé par : Association de Prédication,
d'Orientation et de Sensibilisation des
Communautés d'Al-Zulfi**

Tél. : 966 164234466 - Fax : 966 164234477

وسائل الثبات

أعدّه وترجمه إلى اللغة الفرنسية:

جمعية الدعوة والإرشاد وتوعية الجاليات بالزلفي

الطبعة الأولى: ١٤٤٨/٠٢

يسمح بطباعة الكتاب بدون إذن خطي

Moyens de la constance

وسائل الثبات

Introduction

Louange à Allah ; nous Le louons, nous implorons Son secours, nous Lui demandons pardon et nous cherchons refuge auprès de Lui contre les maux de nos âmes et les dérives de nos actions. Quiconque Allah guide, nul ne peut l'égarer ; et celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, Unique et sans associé, et j'atteste que Muḥammad est Son serviteur et Son Messager.

Cela étant dit : parmi les plus nobles vertus du musulman sincère et ses caractéristiques les plus majestueuses figurent la constance dans sa religion (al-thabāt), la préservation de l'éthique de son Prophète Muḥammad (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui), et le fait de le prendre pour modèle sans la moindre hésitation. Aucune ambiguïté passagère, aucune passion effrénée, ni aucune tentation généralisée ne sauraient l'en détourner. En effet, l'oscillation entre le vrai et le faux, de même que le délaissement de la Tradition prophétique (Sunnah) après y avoir adhéré, ne sont nullement le

propre des gens de la foi. C'est là plutôt le sillage des hypocrites et des dénégateurs, que le Coran dépeint à travers la contradiction entre leurs paroles et leurs actes ; Allah dit : « Il en est parmi les gens qui adorent Allah marginalement. S'il leur arrive un bien, ils s'en tranquilisent, et s'il leur arrive une épreuve, ils détournent leur visage, perdant ainsi (le bien) de l'ici-bas et l'au-delà. Telle est la perte évidente ! »

[Al-Ḥajj : 11].

L'engagement sur la voie de la vérité et la constance sur celle-ci comptent parmi les priorités absolues que le croyant se doit de préserver et de cultiver. Ce sont là d'immenses bienfaits qui requièrent reconnaissance et vigilance.

Par « engagement » (al-iltizām), on entend l'attachement indéfectible à l'obéissance à Allah, l'accomplissement de Ses obligations, l'éloignement de Ses interdits, et la persévérance dans la droiture (al-istiqāmah).

Sufyān bin 'Abdullāh al-Thaqafī (qu'Allah l'agrée) a raconté : J'ai demandé : « Ô Messenger d'Allah, dis-moi sur l'Islam une parole qui me dispense d'interroger quiconque après toi. » Il m'a ordonné : « Dis : "Je crois en Allah", puis fais preuve de droiture. »

Dans ce hadith, le Messenger (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) lui a enjoint la droiture, qui consiste à suivre une voie droite, exempte de toute

déviation ou transgression. C'est là l'essence même de l'engagement.

L'engagement est donc un attachement à la religion d'Allah, aussi bien dans l'apparence que dans le for intérieur : un engagement dans le dogme (la croyance), l'adoration, l'éthique, le comportement, ainsi que dans les relations avec autrui. C'est un engagement total qui englobe toutes les sphères de la vie : à la mosquée, au travail, au marché et au foyer, conformément à la parole du Très-Haut : « Dis : "En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. À Lui nul associé ! Et voilà ce qui m'a été ordonné, et je suis le premier à me soumettre." »

[Al-An'ām : 162-163].

Lorsqu'un serviteur se repent et s'attache aux commandements d'Allah, il prend pleinement conscience d'éclorre à une nouvelle existence. Il fait alors ses adieux à la futilité, à la désobéissance, à l'errance et à la rébellion, pour se tourner entièrement vers son Seigneur. Il lui incombe alors de se bâtir un environnement en parfaite harmonie avec cette nouvelle vie et d'opérer une réforme concrète.

Ainsi, le livre qu'il lisait cède la place à un ouvrage islamique ; le magazine profane qu'il feuilletait est remplacé par des lectures profitables ; la musique qu'il écoutait est remplacée par des contenus sains et

bénéfiques. Son rythme de sommeil se réforme lui aussi : habitué aux veilles tardives, il s'impose désormais de dormir tôt afin de s'éveiller à l'aube pour la prière du Fajr. Il délaisse le compagnon qui l'entraînait vers la vanité au profit d'un ami vertueux qui l'accompagne sur la voie de la vérité et l'y soutient. Il en est ainsi pour chaque aspect de son quotidien.

La constance sur la religion d'Allah est une exigence absolue pour tout musulman sincère désireux de cheminer sur la voie droite avec détermination et sagesse. Lorsque les tentations (al-Fitan) se multiplient et que les séductions abondent, nombreux sont ceux qui trébuchent et chutent : certains par peur, d'autres par avidité, d'autres encore par ignorance.

À notre époque, où les vérités sont altérées, les valeurs inversées, les tentations omniprésentes et les sentiers de la perdition rendus si accessibles — tandis que ce bas-monde déploie ses charmes illusoires —, combien avons-nous besoin de cette bienveillante exhortation prophétique qui préserve le musulman de toute déviation : « Ô serviteurs d'Allah ! Demeurez fermes ! »

[Rapporté par Muslim]

La fermeté face aux épreuves, aux adversités et aux séductions mondaines est le sceau des serviteurs bien guidés. Ils savent pertinemment que ces

épreuves ne sont qu'une purification pour les croyants et une tentation pour les insouciantes. L'adversité n'altère pas la foi de la communauté des croyants ; elle ne fait qu'enraciner sa certitude quant à la justesse de sa voie. Allah, le Très-Haut, dit : « Alif, Lām, Mīm. Est-ce que les gens pensent qu'on les laissera dire : "Nous croyons" sans qu'ils ne soient éprouvés ? Certes, Nous avons éprouvé ceux qui ont vécu avant eux. Ainsi, Allah connaît sûrement ceux qui sont sincères et Il connaît sûrement les menteurs. » [Al-‘Ankabūt : 1-3].

La constance exige que l'homme persévère dans la voie de la guidance, pérennise ses bonnes actions, s'efforce de progresser sans cesse et veille à ce que son présent surpasse son passé. Chaque jour qui s'achève le rapproche inexorablement de l'au-delà. Certes, il est inévitable de traverser des moments de tiédeur ou de relâchement spirituel (fatrah), mais le croyant lutte contre son ego, s'arme de patience pour préserver ses adorations et rivalise d'ardeur pour assurer son salut. Le Seigneur (Gloire et pureté à Lui) dit : « Ô vous qui avez cru ! Patientez, endurez, restez fermes à vos postes et craignez Allah, afin que vous réussissiez ! » [Āl ‘Imrān : 200]. Il a également ordonné : « Hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur ainsi qu'un Paradis dont la largeur est égale à la largeur du ciel et de la terre... » [Al-Ḥadīd : 21]. Ainsi, malgré ses baisses

d'élan, il existe un seuil spirituel minimal en deçà duquel le musulman ne peut se permettre de chuter. Et si son pied vient à glisser par un péché, il s'empresse de revenir vers Allah et de se repentir.

À travers le Coran, Allah a dépeint de multiples modèles de constance afin que le musulman en saisisse toute la portée et qu'il soit fermement résolu à redoubler d'efforts pour s'élever au rang des Compagnons et de leurs successeurs. L'importance de cette droiture se manifeste particulièrement au vu de la situation actuelle des sociétés, de la multiplicité des tentations et des passions qui rendent la pratique religieuse étrange. Le Messager (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) nous a d'ailleurs avertis : « Il viendra une époque pour les gens où celui qui s'attachera fermement à sa religion sera comme celui qui tient une braise ardente. » [Rapporté par al-Tirmidhī : 1844].

Il est évident que le besoin de constance du musulman contemporain est bien plus crucial encore que celui des premières générations, en raison de la corruption de l'époque, de la rareté des frères sincères et du manque de soutiens.

Quelques moyens de constance

Par Sa miséricorde, Allah nous a exposé dans Son Livre, par l'intermédiaire de Son Prophète (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) et à travers sa noble biographie, de multiples voies pour raffermir notre foi. En voici les piliers fondamentaux :

Premièrement : L'attachement au Noble Coran

Le Coran est le rempart ultime de la constance. Celui qui s'y agrippe est préservé par Allah, celui qui le suit est sauvé, et celui qui y appelle est guidé vers le droit chemin. Allah a explicitement indiqué que la descente graduelle de ce Livre avait pour but premier de fortifier les cœurs : « Et ceux qui n'ont pas cru disent : "Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Coran en une seule fois ?" Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur. Et Nous l'avons récité soigneusement. Ils ne t'apporteront aucune parabole sans que Nous ne t'apportions la vérité avec la meilleure explication. »

[Al-Furqān : 32-33].

Pourquoi le Coran est-il la source par excellence de notre fermeté ?

- * Il enracine la foi et fortifie le lien de l'homme avec son Seigneur.

- * Il dissipe les ambiguïtés soulevées par les ennemis de l'Islam (mécréants et hypocrites).
- * Il dote le musulman de valeurs authentiques, lui permettant de discerner la vérité et d'avoir une confiance absolue en sa voie.

Deuxièmement : La quête de la science religieuse

Cheminer sans science équivaut à marcher dans l'obscurité ; on s'expose aux fléaux sans même s'en apercevoir. L'ignorant succombe facilement aux séductions, qu'il s'agisse de passions ou de doutes. Dès lors, l'étudiant en sciences religieuses doit impérativement veiller à :

- Vouer une sincérité exclusive à Allah seul dans sa démarche.
- Nourrir l'intention de dissiper l'ignorance qui pèse sur sa propre personne.
- Œuvrer pour dissiper l'ignorance au sein de sa communauté.
- S'engager à préserver et à défendre la législation islamique.
- Diffuser et propager le dogme authentique (al-'Aqīdah).

Troisièmement : L'attachement aux commandements d'Allah et la constance dans les bonnes œuvres

Le Très-Haut dit : « Allah affermit les croyants par une parole ferme, dans la vie présente et dans l'au-delà. Tandis qu'Il égare les injustes. Et Allah fait ce qu'Il veut. » [Ibrāhīm : 27].

Dans cette vie, Il les affermit par le bien et les bonnes œuvres ; dans la tombe, Il leur inspire les réponses de la vérité face aux questions des anges.

Il dit également : « Et s'ils avaient fait ce à quoi on les exhortait, cela aurait été meilleur pour eux et les aurait affermis davantage. » [An-Nisā' : 66]. La constance ne saurait émaner de paresseux délaissant les bonnes œuvres à l'apparition des épreuves. C'est pourquoi le Messager (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) persévérerait dans ses adorations, privilégiant les actes constants, même minimes.

Quatrièmement : La méditation des récits des prophètes

Le Très-Haut dit : « Et tout ce que Nous te racontons des récits des messagers, c'est pour en raffermir ton cœur. Et de ceux-ci t'est venue la vérité, ainsi qu'une exhortation et un rappel pour les croyants. » [Hūd : 120]. Ces récits n'ont pas été révélés pour le simple

divertissement, mais pour raffermir le cœur du Prophète et de ses compagnons.

Cinquièmement : L'invocation (al-Du‘ā‘)

Les croyants implorent inlassablement le soutien et l'affermissement divins, car la supplication est l'un des leviers majeurs de la constance. Parmi ces invocations prophétiques : « Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous aies guidés... » [Āl ‘Imrān : 8], et « Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance et affermis nos pas... » [Al-Baqarah : 250]. Le Messager d'Allah (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) répétait ardemment : « Ô Celui qui fait tourner les cœurs, affermis mon cœur sur Ta religion. » [Rapporté par al-Tirmidhī].

Sixièmement : L'évocation d'Allah (al-Dhikr)

Multiplier le Dhikr d'Allah est un moyen puissant d'affermissement. Le Dhikr revigore l'âme des croyants et fortifie leur endurance en les connectant directement à la Puissance absolue de l'Invincible.

Septièmement : Veiller à emprunter la voie droite

Cela exige une compréhension authentique et saine de la religion, puisée à la source pure du Livre et de la Sunnah, loin des doctrines déviantes. Le Messenger (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) a conseillé : « Certes, celui d'entre vous qui vivra après moi verra de nombreuses divergences. Attachez-vous donc à ma tradition (Sunnah) et à la tradition des Califes bien guidés. Cramponnez-vous-y et mordez-y à pleines dents. Et gardez-vous des innovations religieuses, car toute nouveauté [en religion] est une innovation, et toute innovation est un égarement. » [Rapporté par Aḥmad, Abū Dāwūd, al-Tirmidhī et Ibn Mājah avec une chaîne de transmission authentique].

Huitièmement : L'éducation (al-Tarbiyah)

Une éducation solidement bâtie sur la foi, la science, la lucidité et la progressivité est une nécessité vitale. Elle vivifie le cœur en y instillant la crainte révérencielle, l'espoir et l'amour exclusif d'Allah :

- * L'éducation scientifique : elle repose solidement sur des preuves authentiques et s'oppose radicalement au suivisme aveugle ainsi qu'à la dépendance intellectuelle.
- * L'éducation lucide : Elle refuse de suivre le sentier des criminels, analyse scrupuleusement les stratagèmes des ennemis de l'Islam et

appréhende avec clairvoyance les réalités de son époque.

- * L'éducation progressive : Elle accompagne le cheminement du musulman pas à pas, selon ses aptitudes réelles et son potentiel, excluant toute improvisation, toute précipitation ou tout saut disproportionné et destructeur.

Une attention toute particulière doit être accordée à cette éducation dès le plus jeune âge. En effet, la jeunesse possède une âme fertile et un cœur pur, ce qui la rend pleinement disposée à s'imprégner des vertus louables et des nobles caractères. Cette formation doit impérativement s'accorder avec les besoins et les exigences de la nature humaine, sans aucun excès ni laxisme.

Pour pleinement mesurer l'importance cruciale de ce facteur de fermeté, replongeons-nous dans la biographie du Messenger d'Allah (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) et posons-nous ces questions :

Quelle était la source de la constance inébranlable des Compagnons du Prophète (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) à La Mecque durant les périodes de persécution ? Leur fermeté aurait-elle pu exister sans une éducation aussi profonde, puisée directement à la niche de la prophétie (mishkāt al-nubuwwah) ?

Prenons l'exemple d'un Compagnon tel que Khabbāb bin al-Aratt (qu'Allah l'agrée) : La femme dont il était l'esclave faisait rougir au feu des barres de fer jusqu'à l'incandescence, puis l'y plaquait de force, le dos totalement nu. Rien ne parvenait alors à refroidir ce fer ardent, si ce n'est la graisse de son propre dos qui fondait et ruisselait dessus. Qu'est-ce qui a bien pu lui insuffler la force d'endurer un tel martyre ?

Et Bilāl bin Rabāḥ, qu'est-ce qui lui permettait de rester d'une fermeté absolue sous le poids d'un rocher écrasant, allongé sur le sable brûlant du désert, soumis à la pire des tortures ? Que dire de Sumayyah, de son époux et de leur fils ? Qu'est-ce qui les a poussés à résister avec tant d'héroïsme face aux tourments inédits qui s'abattaient sur eux ?

Rien de tout cela n'aurait été possible s'il n'y avait pas eu, au préalable, une éducation rigoureuse et sérieuse qui a ancré la foi et l'a enracinée à jamais au plus profond de leurs âmes.

Neuvièmement : La confiance absolue en la justesse de sa voie

Nul doute que plus la confiance du musulman en la rectitude de la voie qu'il emprunte grandit, plus sa constance s'enracine profondément. Pour nourrir cette certitude, plusieurs leviers spirituels sont indispensables :

* Prendre pleinement conscience que ce chemin droit a été foulé avant toi par les prophètes, les véridiques, les savants, les martyrs et les vertueux. Dès lors, ton sentiment d'exil s'évanouit, ton impression de solitude se métamorphose en une sereine compagnie, et ta mélancolie se change en joie et en allégresse, car tu ressens que tous ces êtres d'exception sont tes frères de route et de méthodologie (Manhaj).

* Ressentir la conscience aiguë de l'élection divine, Allah dit : « Louange à Allah et paix sur Ses serviteurs qu'Il a élus ! » [An-Naml : 59].

* Quel aurait été ton sentiment si Allah t'avait créé mécréant, athée, propagateur d'innovations ou pervers ?

* Ne vois-tu pas que la conscience intime de cette élection divine, le fait qu'Il t'ait guidé vers la voie de la vérité — celle-là même sur laquelle se trouvaient le Prophète (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) et ses Compagnons —, constitue l'un des plus puissants moteurs de ta constance sur ton chemin ?

Dixièmement : La pratique active de l'appel à Allah (al-Da'wah)

L'appel à Allah constitue l'un des plus vastes horizons pour l'épanouissement et l'élan de l'âme ; c'est, par excellence, la noble mission des messagers. En effet, si l'âme ne s'active pas, elle s'asphyxie et stagne

[telle une eau croupie]. Si tu ne l'occupes pas par l'obéissance, elle t'occupera inévitablement par la désobéissance. Or, la foi augmente et diminue : elle s'accroît par les actes d'obéissance et s'étiole par les péchés.

Ainsi, en plus de l'immense rétribution qu'elle génère, la Da'wah s'impose comme un moyen majeur de fermeté car celui qui est à l'offensive et actif pour réformer la société n'a nul besoin de se cantonner à la défensive face aux tentations. De plus, Allah est constamment avec les prédicateurs : Il les affermit et guide fermement leurs pas. Le prédicateur est semblable à un médecin qui combat la maladie et les fléaux de la société, fort de son expérience et de sa science spirituelle.

L'impact de cette œuvre se mesure également à la grandeur de la récompense promise. Allah, le Très-Haut, proclame : « Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : "Je suis du nombre des Musulmans" ? »

[Fuṣṣilat : 33].

Le Prophète (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) a encouragé : « Qu'Allah guide à travers toi un seul homme est meilleur pour toi que de posséder des chameaux rousses. »

[Rapporté par al-Bukhārī : 3009].

Onzièmement : S'entourer de repères et de personnes qui affermissent la foi

Rechercher la compagnie des savants sincères et des frères de bon conseil, et se regrouper autour d'eux, constitue un facteur majeur de stabilité. Le Messager d'Allah (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) a mis en lumière les qualités de ces êtres vertueux en disant : « Il y a certes parmi les gens des clés pour le bien et des verrous contre le mal. »

[Rapporté par Ibn Mājah : 194].

Tes frères pieux, tes modèles et tes éducateurs spirituels sont — après le secours d'Allah — ton meilleur soutien sur le chemin ; ils t'affermissent grâce aux versets d'Allah et à la sagesse qu'ils portent en eux. Attache-toi à eux, partage leur quotidien et ne te prive jamais des immenses mérites des cercles d'évocation (Majālis al-Dhikr). Prends garde à l'isolement, car les démons s'emparent de l'homme solitaire : le loup ne dévore que la brebis qui s'éloigne du troupeau.

Douzièmement : La confiance absolue en la victoire d'Allah et en l'avenir de l'Islam

Le Très-Haut rassure : « Ô vous qui avez cru ! Si vous faites triompher [la cause d'] Allah, Il vous fera triompher et affermira vos pas. » [Muḥammad : 7]. Il promet : « Allah prend la défense de ceux qui

croient... » [Al-Ḥajj : 38] et « Allah est le Défenseur de ceux qui ont la foi... » [Al-Baqarah : 257].

Treizièmement : Discerner la véritable nature du faux (al-Bāṭil) et ne pas se laisser leurrer

Allah a émis un avertissement solennel pour immuniser le croyant : « Que ne t'abuse point la versatilité [pour la prospérité] dans le pays, de ceux qui sont infidèles. Piètre jouissance ! Puis leur refuge sera l'Enfer. Et quelle détestable couche ! » [Āl 'Imrān : 196-197]. C'est une invitation à ne pas être ébloui par l'apparente domination des partisans du faux, par leurs richesses ou leur supériorité matérielle temporaire. Leur destin final demeure l'Enfer. Les plaisirs de ce monde ne sont que vanité et futilité en comparaison des délices éternels qu'Allah a réservés au Paradis pour les croyants sincères.

Quatorzièmement : Se parer des nobles caractères qui favorisent la constance

La patience trône au sommet de ces vertus. Le Prophète a souligné : « Il n'a été donné à personne un don meilleur et plus immense que la patience. »

[Rapporté par Muslim : 2471].

Quinzièmement : Solliciter les recommandations (Wasiyyah) des gens pieux

Veille scrupuleusement, cher frère, à rechercher les conseils et les recommandations des personnes pieuses, et médite-les profondément lorsqu'ils te sont prodigués. Sollicite-les notamment :

- * Avant d'entreprendre un voyage, si tu redoutes de faiblir ou de glisser vers le péché.
- * Au cœur de l'épreuve, ou face à une crise imminente.
- * Si tu es nommé à un poste de haute responsabilité, ou si tu viens à hériter d'une fortune et d'une grande richesse.

Affermis ainsi ton âme, affermis celle des autres, car Allah est le Protecteur des croyants.

Seizièmement : Méditer sur les délices du Paradis, le châtiment de l'Enfer, et se rappeler la mort

Le Paradis est la terre des joies, le baume des cœurs affligés et l'ultime halte des croyants. L'âme humaine est ainsi faite qu'elle refuse le sacrifice, l'effort et la constance à moins d'entrevoir une contrepartie grandiose capable de lui faire oublier les épreuves et d'aplanir les obstacles du chemin. Quiconque garde à l'esprit la nature de la récompense verra la pénibilité de l'œuvre s'amoinrir, et réalisera que s'il manque de

constance, il sera privé d'un Paradis aussi vaste que les cieux et la terre.

De même, se remémorer la mort protège le musulman de la régression spirituelle (al-Intikās) et le maintient scrupuleusement dans les limites d'Allah. S'il prend conscience que son heure peut sonner d'un instant à l'autre, comment son âme pourrait-elle lui suggérer de trébucher ou de s'obstiner dans l'égarement ? C'est pour cette raison que le Prophète (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) a ordonné : « Multipliez le rappel de celle qui brise les plaisirs » (c'est-à-dire la mort).

[Rapporté par al-Tirmidhī].

Les situations et les domaines de la constance (Mawāṭin al-Thabāt)

Premièrement : La constance face aux tentations (al-Fitan)

L'Élu (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) a dit à ce sujet : « Il y aura certes après vous des jours de patience. Celui qui, à cette époque, s'accrochera à ce sur quoi vous êtes aura la récompense de cinquante d'entre vous. » Les Compagnons ont demandé : « Ô Messager d'Allah ! Ou d'entre eux ? » Le Prophète (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) a dit : « Plutôt d'entre vous. »

[Al-Silsilah al-Ṣaḥīḥah d'Al-Albānī : 494].

Parmi les différentes formes de tentations et d'épreuves (Al-Fitan) :

* La tentation des richesses et du prestige : Mettant en garde contre la gravité extrême de ces deux fléaux, le Prophète a dit : « Deux loups affamés que l'on envoie près d'un troupeau sont moins mauvais pour le troupeau que ne le sont, pour la religion d'un homme, son obsession pour l'argent et la noblesse » [Authentifié par al-Tirmidhī : 1935].

Le sens profond de ce hadith est que la recherche effrénée de richesses et de reconnaissance sociale corrompt la foi d'une manière bien plus destructrice

encore que deux loups affamés livrés à eux-mêmes dans une bergerie.

* La tentation des épouses et des enfants : Le Très-Haut prévient : « Ô vous qui avez cru ! Vous avez de vos épouses et de vos enfants un ennemi. Prenez-y garde donc... » [At-Taghābun : 14].

* La tentation de la persécution, de la tyrannie et de l'injustice : C'est l'épreuve par laquelle les oppresseurs tentent d'ébranler le musulman et de le contraindre à renier sa religion.

* La tentation de l'Antéchrist (al-Dajjāl) : Le Messenger (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) nous a solennellement mis en garde contre l'imposture du Dajjāl. Il nous a enjoint, si nous venions à être éprouvés par sa venue, de faire preuve d'une patience et d'une constance absolues, sans jamais nous laisser éblouir par les manifestations de sa puissance matérielle : « Que celui d'entre vous qui le rencontre récite contre lui les premiers versets de la sourate Al-Kahf (La Caverne). Il surgira d'une voie située entre le Shām (la grande Syrie) et l'Irak, et sèmera le chaos à droite et à gauche. Ô serviteurs d'Allah, soyez fermes ! »

[Rapporté par Ibn Mājah : 3294].

* Le Messenger d'Allah (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) nous a dépeint un exemple saisissant de cette fermeté inébranlable en nous informant, à travers un récit authentique, de l'histoire

d'un homme croyant qui tiendra tête au Dajjāl, armé de sa seule certitude (al-Yaqīn) comme bouclier : « Le Dajjāl viendra, mais il lui sera interdit d'entrer dans les abords de Médine. Il campera alors dans les marais aux alentours. Puis, se rendra à lui un homme, qui sera le meilleur des gens ou l'un des meilleurs, il dira : "J'atteste que tu es le Dajjāl dont le Messenger d'Allah (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) nous a parlé." Le Dajjāl dira (à ses suiveurs) : "Regardez, si je tue cet homme puis lui redonne la vie, auriez-vous encore un doute à ce sujet ?" Ils répondront : "Non !" Alors le Dajjāl tuera cet homme, puis le fera revivre, mais l'homme dira alors : "Par Allah, je n'ai jamais eu à ton égard autant de certitude qu'à cet instant !" Le Dajjāl tentera alors de le tuer (à nouveau), mais il ne sera pas autorisé à le faire. »

[Rapporté par al-Bukhārī : 1882].

Deuxièmement : La constance lors de la lutte (al-Jihād)

Pour les croyants sincères, le fracas des épées et le spectre de la mort au cœur de la bataille face aux hordes des ennemis d'Allah ne font qu'intensifier leur fermeté, leur sens du sacrifice et leur abandon total entre les mains de l'Unique, le Seul digne d'être adoré (al-Wāḥid al-Aḥad). Ils placent ainsi tout leur espoir en Son secours, Son soutien et Son pardon.

Allah le Très-Haut décrit cette noble attitude : « Combien de prophètes ont combattu, en compagnie de nombreux disciples, ceux-ci ne fléchirent pas à cause de ce qui les atteignit dans le sentier d'Allah. Ils ne faiblirent pas et ne cédèrent point. Et Allah aime les endurants. Et ils n'eurent que cette parole : "Seigneur, pardonne-nous nos péchés ainsi que nos excès dans nos comportements, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur les gens mécréants." » [Āl 'Imrān : 146-147].

Tels sont les hommes des positions fermes, ceux que les vents de l'adversité ne sauraient ébranler, contrairement à ceux dont la foi est chancelante et faible. C'est cette même constance que manifestèrent les compagnons de Saūl (Ṭālūt) face à l'armée de Goliath (Jālūt) lorsqu'ils ont imploré : « Et quand ils affrontèrent Goliath et ses troupes, ils dirent : "Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple infidèle." » [Al-Baqarah : 250].

Troisièmement : La constance sur la bonne voie (Al-Manhaj)

Le véritable musulman est celui qui veille scrupuleusement à mettre en pratique les enseignements de l'Islam. Il met un point d'honneur à délaisser les innovations religieuses (al-Bida'), les péchés et les distractions futiles, tout en s'agrippant

fermement à la Sunnah afin de compter, par la grâce d'Allah, parmi le groupe sauvé.

En effet, les propagateurs d'innovations sont légion, particulièrement à notre époque ; ils tentent d'altérer la Législation divine en y introduisant des hérésies, ignorant que la religion d'Allah est parfaite et exempte de toute faille. C'est pourquoi il incombe au musulman de faire preuve de la plus grande vigilance pour ne pas sombrer dans les innovations religieuses.

Quatrièmement : La constance au moment de la mort

Les mécréants et les pervers sont privés de constance lors de l'agonie et peinent à prononcer l'attestation de foi, signe d'une mauvaise fin. Le Messenger (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) a dit : « Celui dont la dernière parole est : "Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah" entrera au Paradis. » [Sunan Abī Dāwūd : 2673].

Seuls les croyants sincères reçoivent le privilège d'articuler ces mots sacrés à cet instant ultime. On rapporte qu'on dit à un homme à l'agonie : « Dis : Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah », mais il se mit à secouer la tête de gauche à droite en signe de refus. Un autre, expirant, répétait : « Cette pièce de tissu est excellente, son prix d'achat était dérisoire... ». Un troisième se mit à énumérer les noms des pièces d'un jeu d'échecs. Un quatrième

fredonnait des airs musicaux, des paroles de chanson, ou évoquait passionnément l'être aimé.

C'est parce que ces futilités mondaines les avaient détournés, leur vie durant, de l'évocation d'Allah et de Son adoration ; ils étaient donc privés du succès d'énoncer la Shahādah. Parfois, on peut observer chez ces personnes un obscurcissement du visage, une odeur fétide, ou un détournement de leur corps de la direction de la prière (Qiblah) au moment où leur âme les quitte. Il n'y a de force ni de puissance qu'en Allah.

À l'inverse, Allah accorde la faveur de la constance à l'instant de la mort aux gens du bien, de la droiture et de la Sunnah. Ils prononcent alors avec aisance l'attestation de foi, ou manifestent des signes évidents d'une fin bienheureuse. On peut observer sur eux un visage rayonnant, humer une agréable fragrance, ou percevoir une expression de sérénité et d'allégresse lors du dernier soupir, au moment même où les anges leur annoncent la bonne nouvelle. C'est à leur sujet qu'Allah a révélé : « Ceux qui disent : "Notre Seigneur est Allah", et qui se tiennent dans le droit chemin, les Anges descendent sur eux : "N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés ; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis." » [Fuṣṣilat : 30].

L'exégèse de ce verset indique que ceux qui proclament leur foi en Allah et se conforment

fermement au Monothéisme (Tawḥīd) ainsi qu'aux obligations divines, reçoivent la visite consolatrice des anges au moment de leur agonie, leur murmurant : « N'ayez aucune crainte » face à la mort et à ce qui la suit, « et ne soyez pas affligés » pour ce que vous laissez derrière vous comme famille ou enfants, car nous veillerons sur eux, « mais accueillez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. »

Exemples et modèles de constance

Bilāl bin Rabāḥ: Bilāl al-Ḥabashī (l'Abyssin) était l'esclave qui est devenu le tout premier muezzin du Messager d'Allah (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui). Dès qu'il a entendu parler du Prophète Muḥammad (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) et de son appel noble, il s'est empressé d'embrasser l'Islam avec ferveur. Apprenant sa conversion, son maître Umayyah bin Khalaf est entré dans une colère noire et a décidé de lui infliger les supplices les plus barbares pour le contraindre à renier sa foi. Il le faisait jeter en plein désert sous un soleil de plomb, privé d'eau et de nourriture, tout en faisant placer d'énormes et lourds rochers sur sa poitrine. Malgré l'intensité intolérable de la douleur, Bilāl restait inflexible et répétait inlassablement ce cri d'une portée éternelle : « Unique ! Unique ! » (Aḥadun Aḥad). Plus les bourreaux redoublaient de violence, plus sa détermination à scander ce témoignage de foi grandissait, jusqu'à ce que son maître se lasse et s'épuise devant tant de résilience. C'est alors qu'Abū Bakr al-Ṣiddīq est intervenu : il a négocié son prix, l'a acheté à Umayyah et lui a offert sa liberté.

Des années plus tard, lors de la grande bataille de Badr, le destin a réuni à nouveau Bilāl et Umayyah bin Khalaf. Celui qui avait si cruellement torturé Bilāl pour le détacher de sa foi est tombé ce jour-là, mis à mort par les mains mêmes de son ancien esclave.

‘Ammār bin Yāsir: Le père de ‘Ammār, venu du Yémen, s'était installé à La Mecque où il a épousé Sumayyah bint Khayyāt ; de leur union est né leur fils ‘Ammār. Cette petite famille a été parmi les premières à répondre à l'appel de l'Islam, s'attirant immédiatement les foudres et la haine féroce de la tribu de Quraysh. Pour les forcer à abjurer, les polythéistes leur ont fait endurer des tourments indescriptibles. Ils les exposaient nus sous la chaleur incandescente du désert mecquois, les privant d'eau et de nourriture. Leurs corps étaient lacérés par les coups de fouet et écrasés sous de lourdes pierres brûlantes posées sur leur poitrine. Cependant, aucun de ces supplices n'a pu entamer leur foi ; au contraire, leur certitude et leur fermeté s'en trouvaient renforcées. Sumayyah, la mère, a succombé héroïquement sous les coups de ses tortionnaires, s'élevant ainsi au rang prestigieux de toute première martyre en Islam. Le père et le fils ont fait preuve d'une patience extraordinaire face à cette perte et à la poursuite des tortures, si bien que les mécréants, impuissants et fatigués par tant de résistance, ont fini par les

relâcher. Le Messenger d'Allah (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) éprouvait une profonde affection pour 'Ammār, dont il avait pu constater la sincérité absolue et la force inébranlable dans la vérité.

Muṣ'ab bin 'Umayr: Jeune Mecquois d'une beauté et d'une élégance remarquables, Muṣ'ab vivait dans un luxe inouï, choyé par une mère richissime. Un jour, il a entendu parler du message de l'Unité proclamé par al-Amīn (le Digne de confiance), le Prophète Muḥammad (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui). Apprenant que le Prophète (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) se réunissait secrètement avec ses compagnons à Dār al-Arqam pour leur réciter le Coran, Muṣ'ab a décidé de s'y rendre un soir. À peine a-t-il entendu les premiers versets sacrés que la lumière de la foi a inondé son cœur et qu'il a embrassé l'Islam. Par crainte de sa mère, qu'il aimait profondément, il a choisi de garder sa conversion secrète. Il a continué à fréquenter Dār al-Arqam en cachette, jusqu'au jour où un polythéiste l'a surpris et s'est empressé de le dénoncer à sa mère. Furieuse, celle-ci l'a enfermé dans une pièce de la maison pour le forcer à abjurer. Mais cette captivité n'a fait qu'accroître son attachement à sa foi. Muṣ'ab a réussi à s'échapper, et sa mère a décidé alors de le priver de tous ses biens, de ses vêtements de soie et de sa fortune. Le jeune homme le plus élégant de La Mecque

s'est retrouvé démuní, vêtu d'habits grossiers et rapiécés. Malgré les tentatives de Muṣ'ab d'inviter sa mère à l'Islam avec douceur, celle-ci a refusé obstinément et a juré de ne plus jamais se mêler de sa religion. En raison de sa grande maturité, le Prophète (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui) l'a envoyé comme premier émissaire à Médine pour y propager l'Islam. À son arrivée, la ville ne comptait que douze musulmans ; en l'espace de quelques mois, grâce à son éloquence et à la grâce divine, les habitants de Médine ont embrassé l'Islam en masse. Lors de la bataille d'Uḥud, Muṣ'ab a combattu comme un lion, portant fièrement l'étendard des musulmans d'une main et son épée de l'autre. Pris pour cible par l'ennemi, un cavalier polythéiste a fondu sur lui et lui a tranché la main droite. Sans un instant d'hésitation, Muṣ'ab a saisi l'étendard de sa main gauche. L'ennemi lui a asséné un second coup et lui a coupé la main gauche. Refusant de capituler, le vaillant jeune homme a pressé l'étendard contre sa poitrine à l'aide de ses moignons ensanglantés. Le guerrier mécréant l'a transpercé alors d'un coup de lance en plein cœur ; Muṣ'ab s'est effondré en martyr, et l'étendard est tombé avec lui. En découvrant son corps, le Messager d'Allah (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui), profondément ému, a récité ce verset : « Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah... » [Al-Aḥzāb : 23].

Umm Sharīk (Ghaziyyah bint Jābir): Lorsque la belle-famille d'Umm Sharīk a découvert qu'elle avait embrassé l'Islam, ils ont décidé de rompre tout lien avec elle et lui ont dit : « Par Allah, nous allons t'infliger les pires supplices ! ». Elle a raconté son calvaire en ces termes : « Ils m'ont fait sortir de chez moi et m'ont ligotée sur le dos d'une chamelle qui était la plus inconfortable et la plus rétive de leurs montures. Ils me nourrissaient uniquement de pain tartiné de miel mais me privaient rigoureusement de la moindre goutte d'eau. Au milieu de la journée, alors que le soleil était au zénith et la chaleur suffocante, ils s'arrêtaient pour dresser leurs tentes et m'abandonnaient en plein soleil, au point où j'ai perdu temporairement la raison, l'ouïe et la vue. Ils m'ont fait subir cela pendant trois jours. Le troisième jour, ils se sont approchés et m'ont dit : "Renonce à ta foi". À cause de l'épuisement, je ne comprenais rien à ce qu'ils disaient, sauf le mot de reniement ; j'ai alors simplement pointé mon index vers le ciel pour proclamer l'Unicité d'Allah (Tawḥīd). »

Elle a poursuivi : « C'est alors que, parvenue au summum de la détresse, j'ai ressenti soudain la fraîcheur d'un seau d'eau se poser délicatement sur ma poitrine. Je l'ai saisi, j'en ai bu une gorgée, puis il est remonté vers le ciel. En levant les yeux, je l'ai vu suspendu entre le ciel et la terre. Il est redescendu une deuxième fois, j'en ai bu à nouveau et il est

remonté encore. Il est redescendu une troisième fois, et cette fois-ci, j'en ai bu jusqu'à ce que ma soif soit totalement éteinte, puis j'en ai déversé le reste sur ma tête, mon visage et mes vêtements. Quand ils sont sortis de leurs tentes et m'ont vue ainsi parfaitement désaltérée et fraîche, ils se sont écriés stupéfaits : 'D'où te vient cette eau, ô ennemie d'Allah ?' »

Umm Sharîk leur a répondu avec assurance : « L'ennemi d'Allah est celui qui s'oppose à Sa religion. Quant à cette eau, elle provient directement d'Allah, c'est une subsistance qu'Il m'a accordée par Sa grâce. » Pris de doute, ils ont couru vers leurs outres et ont constaté que les nœuds de fermeture étaient intacts et qu'aucune eau n'en avait été soustraite. Ébranlés par ce miracle flagrant, ils se sont exclamés : « Nous attestons que ton Seigneur est bel et bien notre Seigneur ! Celui qui t'a nourrie et désaltérée dans ce désert aride après ce que nous t'avons fait endurer est Celui-là même qui a légiféré l'Islam. » Ils ont tous embrassé l'Islam sur-le-champ, ont reconnu la haute station spirituelle d'Umm Sharîk, et ont émigré ensemble pour rejoindre le Messager d'Allah (que la prière et le salut d'Allah soient sur lui).

Ô Allah, nous Te demandons la constance inébranlable dans la religion. Notre ultime invocation est : Louange à Allah, Seigneur de l'Univers.

Table des matières

Introduction	3
Quelques moyens de constance	9
Premièrement : L'attachement au Noble Coran.....	9
Deuxièmement : La quête de la science religieuse	10
Troisièmement : L'attachement aux commandements d'Allah et la constance dans les bonnes œuvres.....	11
Quatrièmement : La méditation des récits des prophètes	11
Cinquièmement : L'invocation (al-Du‘ā’).....	12
Sixièmement : L'évocation d'Allah (al-Dhikr).....	12
Septièmement : Veiller à emprunter la voie droite	13
Huitièmement : L'éducation (al-Tarbiyah)	13
Neuvièmement : La confiance absolue en la justesse de sa voie	15
Dixièmement : La pratique active de l'appel à Allah (al-Da‘wah)	16
Onzièmement : S'entourer de repères et de personnes qui affermissent la foi.....	18
Douzièmement : La confiance absolue en la victoire d'Allah et en l'avenir de l'Islam.....	18
Treizièmement : Discerner la véritable nature du faux (al-Bāṭil) et ne pas se laisser leurrer	19
Quatorzièmement : Se parer des nobles caractères qui favorisent la constance	19

Quinzièmement : Solliciter les recommandations (Wasiyyah) des gens pieux	20
Seizièmement : Méditer sur les délices du Paradis, le châtiment de l'Enfer, et se rappeler la mort.....	20
Les situations et les domaines de la constance (Mawāṭin al-Thabāt).....	22
Premièrement : La constance face aux tentations (al-Fitan).....	22
Parmi les différentes formes de tentations et d'épreuves (Al-Fitan) :.....	22
Deuxièmement : La constance lors de la lutte (al- Jihād)	24
Troisièmement : La constance sur la bonne voie (Al- Manhaj)	25
Quatrièmement : La constance au moment de la mort	26
Exemples et modèles	29
de constance.....	29